

Dossier archives départementales du 82 : 37 W 38 Gendarmerie 1941-1945

28 juin 41 Chef d'escadron Hiriart Gendarmerie Tarn-et-Garonne

L'entrée en guerre de la Russie ne manquera certainement pas de provoquer de la part des communistes certaines réactions dont il est aujourd'hui difficile de prévoir l'ampleur.

Communistes : dans un précédent rapport j'écrivais : « L'arrestation des grands chefs du parti et surtout les leçons de la défaite ont fait de ce groupement le plus impopulaire qui soit »

Une surveillance rigoureuse s'exerce sur tous les anciens communistes et l'arrestation récente par le commissaire spécial d'une quinzaine d'entre eux risque de rafraichir l'enthousiasme des autres et les ramener au sentiment de raison.

25 juillet 41 Chef d'escadron Hiriart Gendarmerie Tarn-et-Garonne

Propagande communiste : Pour n'être pas faite au grand jour elle n'en est pas moins active et méthodique. Le nombre des arrestations opérées dans le seul arrondissement de Montauban dit à la fois l'importance de la propagande et l'efficacité de la répression

Communistes Français arrêtés 3

Communistes Espagnols arrêtés 12

Communistes Italiens arrêtés 1

Sur les trois derniers mois respectivement : 18 / 26 / 1

29 août 41 Chef d'escadron Boutonnet Gendarmerie Tarn-et-Garonne

Surveillance communiste : Savignac à Caylus, le facteur Cazelles à Molières
A Lavit des jeunes sympathisants communistes venant de l'ONIA de Toulouse ont déchiré une affiche représentant la photo du Maréchal, arboré le drapeau rouge à la mairie et chanté *l'Internationale*

29 septembre 41 Chef d'escadron Hiriart Gendarmerie Tarn-et-Garonne

Quelques inscriptions gaullistes apparaissent encore de temps en temps à Castelsarrasin

Communistes : à la suite d'une distribution assez abondante de tracts dans la ville de Montauban 15 militants communistes dont cinq étrangers, ont été arrêtés par la police spéciale et la Gendarmerie et internés au centre de séjour de St Paul d'Eyjeaux (Haute-Vienne)

L'élément juif assez nombreux dans le département réclame une surveillance toute particulière. Les mesures sévères dont il a été l'objet de la part du gouvernement provoquent de sa part des réactions qui, pour n'être pas apparentes n'en sont pas moins pernicieuses. On peut affirmer que le juif est en ce moment aussi dangereux que le communiste sans compte qu'il est quelquefois l'un et l'autre.

27 octobre 41 Chef d'escadron Hiriart Gendarmerie Tarn-et-Garonne

Plusieurs condamnations de communistes allant jusqu'à 15 ans de travaux forcés
Deux jours plus tard l'inscription *vive le parti communiste* était apposée sur quelques murs de la ville

45 tracts à tendance communiste sur le pont de Très cassés à Castelsarrasin

26 novembre 41 Chef d'escadron Hiriart Gendarmerie Tarn-et-Garonne

A l'audience des 17 et 18 novembre 41 le tribunal militaire de Montauban a jugé dans l'affaire du POUM et a prononcé 15 condamnations variant de 6 mois de prison à 30 ans de travaux forcés

L'usine de Castelsarrasin souffre du manque de matière première (charbon) et à Grisolles faute de paille de sorgho usines fermées. Chapellerie normal. Lexos le manque de charbon empêche l'usine de ciment de fonctionner.

Les avortements vont bon train je le répète chaque mois.

Médecins condamnés :

Mondin, 70 ans Lamagistère 18 mois de prison sans sursis et 1000 francs d'amende et interdiction à vie d'exercice de la médecine

Andrieu Castelsarrasin, 61 ans 8 mois de prison sans sursis et interdiction pendant cinq ans d'exercice de la médecine

30 janvier 1942 Chef d'escadron Hiriart Gendarmerie Tarn-et-Garonne

Les juifs nombreux dans le département (2000 environ) font, avec toute l'habileté qui les caractérise et les grosses ressources dont ils disposent une propagande anti-gouvernementale concertée. Ils reprochent au Maréchal sa politique de collaboration avec l'Allemagne à laquelle ils ne pardonnent jamais de les avoir expulsés et dépouillés de leurs biens.

Italiens 7500

Espagnols 7250

Apatrides 2040

Polonais 900

Portugais 300

Russes 220

Divers 1000

28 février 1942 Chef d'escadron Hiriart Gendarmerie Tarn-et-Garonne

Les juifs étrangers sont toujours à surveiller de près : Leur souplesse remarquable, Leurs manières enveloppantes, insinuanes, les aident à se tirer des plus mauvais pas. Leurs grosses ressources et l'esprit de solidarité qui les unit font le reste. Rares sont ceux que l'on peut surprendre en flagrant délit de compromission.

30 mars 1942 Chef d'escadron Hiriart Gendarmerie Tarn-et-Garonne

Une vingtaine de juifs et d'étrangers dont les propos et les agissements avaient attiré l'attention des services de police ont été transférés au camp de Septfonds. Certains d'entre eux ont déjà rejoint le camp du Vernet. En outre une trentaine de juifs sans travail comme sans ressources et par conséquent en excédent de l'économie nationale ont également été versés dans les compagnies de travailleurs étrangers du camp de Septfonds

Une affaire communiste à Moissac

Les Italiens domiciliés en Tarn-et-Garonne depuis de nombreuses années pensent et agissent pour la plupart comme des Français. Propriétaires de terres importantes qu'ils ont acquises au prix d'un labeur opiniâtre ils n'ont d'autre souci que celui de les mettre en valeur et de les étendre si possible au profit de leurs nombreux enfants.

Deux sages-femmes ont été arrêtées et écroues pour avoir favorisé ou pratiqué des manœuvres abortives. Leurs clientes également ont été placées sous mandat de dépôt. L'avortement a conquis chez nous droit de cité. Quoi d'étonnant après cela que la situation démographique soit en France ce qu'elle est.

22 avril 1942 Chef d'escadron Hiriart Gendarmerie Tarn-et-Garonne

Nouveau paragraphe sur les juifs

22 avortements dans le mois dont 16 pour la seule ville de Montauban 18 arrestations

24 mai 1942 Chef d'escadron Hiriart Gendarmerie Tarn-et-Garonne

Grosses perquisitions contre les communistes à Castelsarrasin et les environs. Pas de résultat.

23 juin 1942 Chef d'escadron Hiriart Gendarmerie Tarn-et-Garonne

Le parti communiste semble désorganisé

4 avortements

24 juillet 1942 Chef d'escadron Hiriart Gendarmerie Tarn-et-Garonne

A Caussade un extravagant avait cru spirituel de confectionner une gerbe aux couleurs anglaises. Mal lui en a pris, Monsieur le préfet l'a envoyé pendant un mois à Montaignu en résidence assignée.

25 août 1942 Chef d'escadron Hiriart Gendarmerie Tarn-et-Garonne

Les juifs étrangers sont une plaie. Traqués en zone occupée ils sont naturellement venus chez nous et arrachent à prix d'or les ressources locales.

24 septembre 1942 Capitaine Boutonnet Gendarmerie Tarn-et-Garonne

Caylus, il ne reste qu'un suspect : Savignac.

Agitation communiste et gaulliste à Castelsarrasin

Les ex-communistes conservent toujours leurs idées mais plus que jamais ils demeurent dans la coulisse des événements et ce ne sont que quelques isolés qui peuvent semer des tracts sur la voie publique.

La population se place à un point de vue humanitaire, les Juifs sont des martyrs. Le mépris que beaucoup de français leur témoignaient disparaît peu à peu et l'évolution des esprits contre le gouvernement et les pouvoirs publics, s'affirme de jour en jour.

30 octobre 1942 Chef d'escadron Hiriart Gendarmerie Tarn-et-Garonne

La question juive est passée au second plan. La venue à Montauban du cardinal Gerlier a été, pour M. le préfet, l'occasion d'une courageuse et très heureuse mise au point des diverses attitudes adoptées au moment du transfèrement des Israélites étrangers en zone occupée.

Aujourd'hui tous les gens de bonne foi savent que les paroles nécessaires prononcées par certains évêques ont eu pour but de sauvegarder des principes et non de déclarer la guerre à un gouvernement auquel ils restent fermement attachés. Le discours de M. le préfet, la réponse du Cardinal qui a rendu un émouvant et vibrant hommage au Maréchal a dissipé le malaise créé dans le département par la lecture du haut de

la chaire de la lettre épiscopale et ont contribué à resserrer l'union de tous les bons français. La «Garonne» a donné de la réception officielle du Cardinal à la mairie de Montauban, une relation assez précise pour que personne ne se méprenne sur le sens et la portée des discours qui ont été prononcés en ce lieu.

A l'usine des Métaux de Castelsarrasin deux listes de travailleurs désignés ont été établies qui totalisent 150 spécialistes. A la date du 14 octobre, 16 signatures de volontaires seulement étaient recueillies, soit 1/10 environ.

Les causes de cet échec sont, comme il vient d'être dit, d'ordre général et aussi d'ordre particulier.

Les ouvriers ne comprennent pas que les désignations n'aient pas frappé en premier lieu ceux qui au cours de la dernière guerre furent des affectés spéciaux ; ils considèrent cette désignation comme un devoir de justice, après quoi disent-ils ils accepteront qu'on face appel à leur raison et à leur cœur pour l'accomplissement d'un dernier sacrifice.

Avortements 3 deux arrestations

24 novembre 1942 Chef d'escadron Hiriart Gendarmerie Tarn-et-Garonne

Communistes : Dans la nuit du 8 au 9 novembre des tracts ont été jetés dans les rues de Montauban et glissés sous quelques portes. Ils émanaient du Parti communiste français et de l'Union des comités populaires des femmes de France. Ils invitaient les français à l'union et à l'action à l'occasion de la journée du 11 novembre qui devait être marquée par des manifestations devant les monuments aux Morts.

A Laguépie l'inscription Vive le parti communiste, A bas Laval, a été relevée sur la façade d'une maison particulière. Cette inscription a été aussi enlevée.

Dans certaines communes, il est des français qui regardent de mauvais œil les Italiens installés chez nous depuis une dizaine d'années et parlent même de les chasser du territoire dès la défaite italo-allemande que l'on espère prochaine. J'ai donné des ordres pour que tout incident soit évité ; d'autant qu'il s'agit généralement d'Italiens appartenant à des familles nombreuses, plus vaillants que la plupart des français, aussi sobres qu'eux, très calmes, respectueux des lois françaises et qui – il n'est pas mauvais de le rappeler – sont venus chez nous pour combler des vides creusés par la dénatalité.

19 décembre 1942 Tanvier Castelsarrasin

La radio anglaise est écoutée presque partout sans qu'il soit possible de percevoir les auditions du dehors. C'est ce qui explique qu'aucun procès-verbal n'a été dressé à ce sujet.

Certains italiens inscrits autrefois au carnet B relèvent la tête depuis l'occupation et sympathisent avec les troupes allemandes notamment à Montech.

21 décembre 42 Chef d'escadron Hiriart Gendarmerie Tarn-et-Garonne

Le premier soin du Lieutenant de la Feld-Gendarmerie de Montauban a été de me demander communication de la liste des communistes du département. J'ai répondu à ce lieutenant que les communistes étant immédiatement dirigés sur ces camps de concentration, il n'était pas tenu de liste nominative.

5 avortements 4 arrestations dont une avorteuse

Le Tribunal correctionnel de Montauban a examiné une affaire d'avortement dans laquelle 19 personnes étaient inculpées. La principale Ramona Compensado, 37 ans, déférée au tribunal d'Etat à Lyon fut condamnée à 10 ans de travaux forcés. Les autres inculpés ont été condamnés à diverses peines de prison.

18 janvier 1943 adjudant-chef Beupied commandant provisoire de la section de Gendarmerie de Castelsarrasin

L'opinion générale est contraire à toute idée de collaboration.

Les réquisitions de travailleurs pour l'Allemagne n'ont pas présenté jusqu'ici aucune difficulté pour la Gendarmerie. Pas de refus de recevoir les réquisitions pas de manifestations à Castelsarrasin sur 30 requis devant partir le 10 janvier 1943, 12 ne se sont pas présentés au départ du train. L'ouvrier en général laisse bien entendre qu'il part par contraire, mais non volontaire.

Il y a 1000 expulsés et 600 réfugiés sur la circonscription.

18 février 43 adjudant-chef Beupied commandant provisoire de la section de Gendarmerie de Castelsarrasin

Une enquête effectuée par la brigade de Saint-Nicolas sur les agissements d'un nommé Ricard de Castelmayran communiste notoire d'avant 1940, porteur du mouvement dans sa commune, soupçonné de se livrer une propagande insidieuse auprès de ses compatriotes. Il réussirait actuellement au fur et à mesure des déroulements de la guerre en Russie à faire adopter une attitude nettement hostile à l'égard du nouveau gouvernement du Maréchal et de sa politique. Aucun témoignage n'a pu être recueilli mais les notables de confiance s'accordent à dire que l'état d'esprit évolue dans la commune et qu'une surveillance particulière de Ricard Gabriel serait désirable.

23 février 43

Chef d'escadron Hiriart Gendarmerie Tarn-et-Garonne

Communistes : A Caussade Marcelino Azayra sujet espagnol a été arrêté sur commission rogatoire par un inspecteur de la Police judiciaire pour menées communistes.

A Castelmayran le nommé Ricard, communiste d'avant 1940, créateur de la cellule dans sa commune est de nouveau soupçonné de se livrer auprès de ses compatriotes à une propagande anti-gouvernementale et à tendance communiste. L'internement administratif de Ricard a été demandé par rapport n°3/4 (section de Castelsarrasin) en date du 5 février 1943. Il convient je crois de le réaliser sans tarder. La partie saine de la population s'accorde à dire que l'état d'esprit dans la commune évolue dans un sens qui n'est pas du tout celui de la Révolution nationale.

(grand paragraphe sur les réfugiés espagnols d'Auvillar)

23 mars 43 Chef d'escadron Hiriart Gendarmerie Tarn-et-Garonne

Communistes : Le 15 mars 43 des tracts d'inspiration communiste ont été découverts dans quelques boîtes aux lettres du quartier de la gare de Montauban. Il y était question des conditions inadmissibles de la relève de nos prisonniers et de l'urgence de manifestations hostiles au gouvernement. Les « vrais français » étaient invités à se rendre en foule à la gare de Montauban le 16 mars à 20 h pour protester

contre un départ dont on disait qu'il était indigne de la France. La consigne a été suivie en ce sens que la manifestation a eu lieu. Un barrage de policiers a découragé de nombreux curieux qui ont préféré regagner leur domicile que d'encourir le risque de mauvais coups ou de rafle.

Le tract était imprimé. L'heure et le lieu de la manifestation étaient laissés en blanc, ce qui permettait de l'utiliser dans plusieurs localités. Il en a été distribué trop peu à Montauban pour qu'on puisse supposer que c'est en Tarn-et-Garonne qu'il a son origine.

C'est dire combien est impopulaire la mesure qui a prescrit l'envoi en Allemagne des jeunes hommes de 21 à 23 ans. Les manifestations pénibles qui ont accompagné les deux derniers départs témoignent de cette impopularité. (...)

On déclare couramment qu'Hitler se sentant perdu veut entraîner la France dans sa défaite et l'empêcher de mettre au service de l'Angleterre et de l'Amérique tous les hommes en âge de porter les armes. Le parti communiste exploite cette situation de remarquable façon. (...)

La milice française vient de voir le jour. Il suffit qu'elle soit l'œuvre du Gouvernement pour que le peuple la rejette et la condamne.

« Les étrangers se conduisent bien, quelques Italiens cependant entretiennent des relations assez suivies avec les troupes d'occupation ce qui doit nous inciter à la plus grande prudence. C'est vraisemblablement par leur intermédiaire qu'a été découvert à Reyniès canton de Villebrumier un dépôt d'armes clandestin qui n'aurait pas dû s'y trouver. »

19 avril 43 lieutenant Tanvier commandant de la section de Castelsarrasin

Sur l'activité de propagande étrangère de nombreux ballonnets porteurs d'engins incendiaires ou de tracts à Lizac et à Merles. [cette activité est très fréquente]

Des renseignements obtenus il résulte que la population a tendance à manifester lors du passage des actualités dans les cinémas. Obéissant au mot d'ordre de la Radio anglaise gaulliste il n'est pas rare d'entendre des sifflets.

23 avril 1943

Chef d'escadron Hiriart Gendarmerie Tarn-et-Garonne

Si la Milice est une police il conviendrait de l'annoncer officiellement et de déterminer sans plus tarder ses droits et ses devoirs. Toute équivoque serait dangereuse et ne pourrait qu'embarrasser la Gendarmerie par la situation fautive dans laquelle elle serait placée vis-à-vis de la Milice. En attendant que la mission de celle-ci soit précisée on peut affirmer qu'à Montauban tout au moins, elle contribue à discréditer un peu plus le Gouvernement du Maréchal dont l'autorité est déjà très discutée.

Les séances de cinéma sont pour quelques-uns l'occasion de manifester leur mauvaise humeur et leur hostilité au Gouvernement. Ils exécutent en cela la consigne qui leur a été donnée par la radio anglaise et gaulliste. La présentation des actualités provoque des coups de sifflets, très discrets d'ailleurs et isolés, des

raclements de gorge, des étternuements, des bruits de siège qui ne trompent personne quant à l'idée qui les inspire. L'image de M. Laval ou celle du Chancelier Hitler n'échappent pas au murmure des manifestants, très rares d'ailleurs. On sent bien que l'atmosphère ne leur est pas favorable et que la majorité, pour ne pas dire la totalité des présents pensent tout bas ce que quelques uns manifestent tout haut.

18 mai 43 adjudant-chef Beaupied commandant provisoire de la section de Gendarmerie de Castelsarrasin

Perquisitions de la Police mobile de Toulouse et la Sureté de Montauban chez les personnes suivantes :

Roques Georges à Sainte-Blanche Moissac

Baury Charles rue des Prêtres à Moissac

Busquet rue Lagrèze Fossat à Moissac

Chauderon André place St-Blanche à Moissac

Capmarty Camille

Manet à Lizac

Busquet à Lizac

Roches à Castelsarrasin

Guiche à Castelsarrasin

Béziers à St Porquier canton de Montech

Laborie à Lavilledieu canton de Montech

Clamens Alexandre Verdun sur Garonne

Clamens Jean Verdun sur Garonne

Lacombe Verdun sur Garonne

Durieu Verdun sur Garonne

Alary à Dunes canton d'Auvillar

Amisse à Dunes canton d'Auvillar

Carouet Laurent à Dunes canton d'Auvillar

Ces perquisitions opérées sans aucune liaison avec la Gendarmerie n'auraient donné aucun résultat. Cependant Roques Georges, Baury Charles, Maret, Roches, Guiche, Béziers, Laborie, Clamens Alexandre et Jean, Lacombe, Durieu et Alary ont été appréhendés. Certains ont été relaxés peu après, ce sont Baury Charles, Maret et Clamens Alexandre. Aucun incident n'a été provoqué par ces opérations. Elles sont cependant commentées de diverses façons. Les uns considérant qu'il s'agit d'une mesure préventive, d'autres voient là une tracasserie risquant d'échauffer les esprits. [Le rapport suivant indique que les 15 arrêtés ont très vite étaient remis en liberté]

Communistes : Le mois écoulé n'a été marqué que par un seul fait de propagande communiste. Il s'agit de l'apposition de deux tracts manuscrits et d'une autre imprimé à Castelsagrât canton de Valence d'Agen. Un nommé Vigie Gérard propriétaire à Perville bien que niant en être l'auteur n'en reste pas moins fortement soupçonné. Une visite domiciliaire faite chez lui par le commandant de la Brigade de Valence a d'ailleurs permit de découvrir une copie du tract à son domicile ainsi qu'un exemplaire du journal « Combat ».

A Grisolles lors des obsèques de feu Dardier, connu comme communiste, des parents ou amis de nous inconnus ont cru devoir offrir des gerbes et des couronnes de fleurs rouges. Il y a là certainement, un indice de la survivance des idées appelées avancées.

L'élément étranger représente les 10% de la population de l'arrondissement. L'Italien domine, et vit dans l'aisance souvent même la richesse. Il est propriétaire ou fermier, ou métayer. Si la loi ne s'y opposait pas, on peut dire que tous les Italiens de la région seraient actuellement propriétaires. Ils ont tendance à se livrer au marché noir, aux abatages clandestins et aux réjouissances publiques (bals, fêtes etc.)

Certains entretiennent des relations très suivies avec les militaires des troupes d'opération. On les soupçonne non seulement de les ravitailler mais encore de leur fournir des renseignements et l'on va jusqu'à dire qu'ils ne sont pas étrangers aux perquisitions ou arrestations opérées par la Police allemande. Le fait n'est pas établi mais il n'apparaît pas impossible. L'Italien, qui jusqu'ici n'affectait pas de s'intéresser aux faits de guerre, commente quelque peu les revers de l'Axe en Tunisie et craint que les hostilités terrestres fassent suite dans son pays à l'activité aérienne des armées adverses.

22 mai 43 Chef d'escadron Hiriart Gendarmerie Tarn-et-Garonne

[Il répète le propos précédent du commandant de Castelsarrasin].

Il ajoute seulement que le 9 mai jour de la venue à Montauban du Ministre de l'agriculture et du ravitaillement des tracts ont été découverts dans les rues de la ville qui invitaient les ménagères à manifester. L'appel est resté sans écho.

Dans la nuit du 9 au 10 mai toujours à Montauban le Monument aux morts a été souillé par des inscriptions séditieuses (emblèmes communistes – mort aux boches – Stalingrad tombeau des boches etc.).

[Contre la Milice à propos de l'attentat contre M. Leplat René de Villemade qui était le représentant local de la Milice.]

L'on se demande si l'on ne se trouve pas en présence d'un attentat simulé par un garçon original désireux d'attirer sur lui l'attention générale. La population de Villemade qui n'a pour lui aucune estime ne croit pas à la réalité de l'attentat. Il n'en faut pas davantage pour porter un nouveau coup au prestige de la Milice déjà fortement en déclin dans le département.

19 mai 1943 Tanvier Castelsarrasin

A Beaumont de Lomagne le 23 mai au cours de la présentation des actualités dans le cinéma quelques coups de sifflets au doigt ont été émis par quelques jeunes de la campagne au moment où apparaissaient sur l'écran une manœuvre de tanks allemands en Tunisie. C'est un indice de l'état d'esprit qui anime les jeunes.

Un fait est certain c'est que le discours du Président Laval n'a pas amélioré l'état d'esprit de la population qui reste plus que jamais opposée à la collaboration.

Le raisonnement français est faussé par les succès remportés par les Alliés en Afrique du Nord.

Il a été fait appel aux étrangers pour la participation comme volontaires de la garde des voies ferrées. Très peu ont répondu à l'appel en particulier les Italiens sont restés indifférents dans beaucoup de communes. On note chez ces derniers une tendance

très nette à sympathiser avec les troupes allemandes et à mépriser la réglementation française. La jeunesse italienne en particulier cherche à s'amuser, on la trouve partout dans les bals, et les organisateurs de ces bals, sont presque toujours italiens.

23 juin 1943

Chef d'escadron Hiriart Gendarmerie Tarn-et-Garonne

Une perquisition chez M. Got employé au service de la censure à Montauban soupçonné de détenir des tracts communistes, des machines à écrire destinées à la tirer et des armes. La perquisition n'a donné aucun résultat. Les renseignements les meilleurs ont été fourbis par M. Got qui a été victime d'une dénonciation calomnieuse.

Communistes : Une opération plus particulièrement dirigée contre les troupes allemandes a été enregistrée dans le canton de Grisolles le 7 juin. 22 panneaux en bois marqués «R.I.» placés par les autorités allemandes en bordure de la R.N. 123 ont été maculés de peinture grise entre les communes de Dieupentale et de Grisolles. Des inscriptions en forme de V, avec Croix de Lorraine et la faucille et le marteau figuraient sur la plupart des panneaux.

Le 13 juin à Caussade entre 2h et 8 h des inconnus ont enlevé sur le portail de la Justice de paix une pancarte portant l'inscription «Secours national» et l'ont placée sur le Monument aux morts après avoir remplacé ces mots par Secours rouge et dessiné au centre une faucille et un marteau.

19 juillet 43 lieutenant Tanvier commandant de la section Gendarmerie de Castelsarrasin

A remarquer l'arrestation de cinq sujets juifs à Beaumont de Lomagne et de 3 à Lamagistère par la police allemande, les motifs sont ignorés.

Le 14 juillet, malgré l'interdiction de manifester faite par le Gouvernement, le Maire de Castelsarrasin accompagné de son adjoint est allé déposer une gerbe de fleurs au monument aux morts. Il a été immédiatement suspendu de ses fonctions pour un mois, ainsi que son adjoint. Son geste est d'autant moins pardonnable qu'il avait reçu au préalable de Monsieur le sous-préfet de l'arrondissement de Castelsarrasin le conseil de ne rien faire. Une partie de la population lui reproche son manque de souplesse ; elle n'admet pas qu'ayant accepté sa charge de maire depuis la fin de la guerre 1939-1940 avec tous les avantages qu'elle comporte, il fasse preuve d'un manque de discipline et d'une hostilité ouverte en passant outre aux directives reçues. Certains l'accusent de préparer l'avenir par une manœuvre habile et par une prise de position très nette, en présence des événements extérieurs actuels qui semblent donner l'avantage aux troupes anglo-américaines.

Le 8 une opération de ramassage a été effectuée à l'égard de certains espagnols désignés pour partir à l'entreprise Todt. Sur 67 désignés, 15 seulement ne sont pas partis et parmi ceux-ci quatre étaient défaillants.

23 juillet 1943 Chef d'escadron Hiriart Gendarmerie Tarn-et-Garonne

3 juillet la Gestapo aurait arrêté à Bordeaux M. d'Ayral chef adjoint de la milice du Tarn-et-Garonne suspecté de gaullisme.

La feld gendarmerie recherche les possibilités de cantonnement à Monclar et Villebrumier

La police allemande continue d'arrêter certains juifs :

16 et 17 juin à Saint-Antonin 13 arrestations

Le 21 juin à Caussade

Le 7 juillet à Beaumont de Lomagne 5 arrestations

Le 15 juillet à Lamagistère 3 arrestations

Le 22 juillet à Moissac 8 arrestations

18 aout 1943 Beaupied Castelsarrasin

Une tentative d'avortement auteur découvert

Les bals clandestins de Lavit.

23 août 43 Chef d'escadron Hiriart Gendarmerie Tarn-et-Garonne

Le 30 juillet 43 un groupement suspect est décelé dans les bois en bordure de l'Aveyron par la Brigade de Saint-Antonin.

Le 14 août un groupement suspect est signalé à l'ouest de Saint-Antonin, une opération est effectuée dans ce secteur. Aucune arrestation n'a pu être opérée, les suspects ayant quitté les lieux, les quelques indices recueillis dans les deux campements semblent démontrer que ceux-ci sont l'œuvre du même groupe de suspects. Une identification a été faite. Il est certain que dans ce groupement se trouvent des réfractaires. Les brigades de Saint-Antonin, Caussade et Bruniquel poursuivent activement leurs recherches. Etant donné la nature boisée du terrain leur tâche est ingrate. D'autre part la Gendarmerie se heurte à une consigne du silence qui met les réfractaires à l'abri de toute indiscretion. Il est très difficile d'obtenir sur eux des renseignements car même leurs ennemis se taisent. Les réfractaires sont entourés de la sollicitude générale. Ils sont ravitaillés, hébergés, renseignés par la population qui les considère avec sympathie, comme l'étaient en Corse les bandits d'honneur.

M. Gualino commerçant italien connu pour ses opinions fascistes découvre une bouteille emplie d'un liquide suspect devant sa fromagerie, rue du Général Sarrail, à Montauban.

Les juifs traqués par les Allemands reparaissent çà et là, mais beaucoup ont fui vers des lieux plus cléments, en Savoie ou dans la vallée du Rhône.

Les Italiens qui forment la majorité de l'élément étranger sont tous affectés par la chute du régime fasciste. Les uns s'en réjouissent, les autres s'en attristent mais il est difficile de connaître le nombre et le pourcentage des uns et des autres.

28 juillet la Gestapo procède à l'arrestation de juifs à Montauban. Le nombre des arrestations est ignoré de l'autorité administrative et de la Police.

Les plages de nos rivières favorisent l'immoralité. Sous prétexte de revêtir un maillot à la mode, de se mettre « à la page » le nudisme s'étale. Garçons et filles se rencontrent dans une dangereuse liberté. Insensiblement nous sommes entraînés vers l'indiscipline des mœurs.

En écrivant ces lignes je pense surtout aux plages de Montauban. Sans doute M. le Maire a-t-il pris un arrêté, il manque l'essentiel : LA SEPARATION DES SEXES. Certains pourront sourire de la mesure proposée. Leur excuse est qu'ils ne sont pas informés comme je le suis. Des parents, soucieux de la santé morale de leurs enfants, font entendre le cri de leurs consciences inquiètes et révoltées. Prétendre que la coutume est ancienne, qu'elle s'étend à toutes les plages de France n'enlève rien au danger que je signale. Il faut savoir se détacher de précédents, d'habitudes condamnables, ne serait-ce que pour faire droit à de légitimes revendications morales. Il y a cinq ans le Tarn-et-Garonne a pris l'initiative d'une vigoureuse campagne anti abortive dont on connaît les heureux résultats. Pourquoi ne prendrait-il pas aujourd'hui la tête du mouvement de redressement de la moralité de nos plages ? Il y a 10 jours j'ai reçu la visite d'une jeune fille enceinte venue me demander d'intervenir auprès de M. le Maire pour obtenir son admission à la « Maison Maternelle ». « Nous sommes m'a-t-elle dit cinq compagnes dans le même état ; âgées respectivement de 15, 16, 16, 17 et 19 ans. »

J'ai parlé des avortements.

A la dernière audience, le Tribunal correctionnel de Montauban a eu à connaître d'une grave affaire dans laquelle étaient impliquées 3 avorteuses et 11 avortées.

Comparaissaient : une maman de 10 enfants coupable d'un double avortement, une fillette de 15 ans et une autre jeune fille qui s'était fait avorter dans un fossé.

Au cours des cinq dernières années, la Gendarmerie de Tarn-et-Garonne a arrêté 37 avorteurs ou avorteuses et 158 avortées. Une femme reconnaît avoir commis près de 150 avortements.

Existe-t-il une relation entre ce crime de la suppression d'un enfant et la licence sur les plages ? Très certainement : la relation de cause à effet.

Que dire du mauvais cinéma ?

Montauban tourne en ce moment « Fille d'Eve » qui n'est autre chose qu'une fille représentée nue sur l'écran.

Il y a bien l'interdiction aux « moins de 16 ans » ; mais c'est là une mesure 9 fois sur 10, inopérante.

Si l'on considère le danger de la promiscuité des salles obscures, le trouble qu'éveille chez les adolescents la présentation de nudités, on se rend compte de la désastreuse influence qu'un certain cinéma exerce sur la jeunesse.

Personnellement, je suis effrayé du grand nombre de délits d'immoralité commis par les jeunes. La pudeur se meurt. Que nous sommes loin de la restauration des valeurs morales et des principes familiaux si souvent évoqués par le Maréchal.

Plus les dangers se multiplient, plus les mesures de préservation s'imposent.

Les bals clandestins se multiplient. A Lavit 22 jeunes gens ont été convoqués en justice de paix. Aucune condamnation n'est intervenue.

18 septembre 43 Tanvier Castelsarrasin

Le 23 août 8 fusils mitrailleurs 1924, 300 chargeurs vides, Un mortier 2 viseurs, 3 courriers et une encoche avec outillage ont été découverts enterrés dans un bois à Angeville (Tarn-et-Garonne) chez M. Alibert René. Il s'agit de matériel appartenant à l'Armée française dissoute qui a pu y être déposé soit après la signature de l'armistice soit après la démobilisation ; Les auteurs de ce dépôt n'ont pu être découverts.

Quelques particuliers domiciliés dans le canton de Grisolles ont reçu au cours des dernières semaines un exemplaire de l'Etoile du Quercy n°1 du 26 août 1943 dactylographié contenant des menaces à l'adresse de plusieurs

Mesures contre les juifs âgés de 18 à 50 ans qui devaient être appréhendés et conduits au camp de Noé le 9 septembre. Sur 72 signalés, 13 seulement ont pu être ramassés, 21 étaient en fuite depuis la veille, 28 autres avaient disparus depuis peu de jours, ce qui prouve que la mesure n'avait pas été tenue secrète.

Beaucoup d'Italiens qui, par leur attitude fasciste s'étaient fait remarquer après la signature de l'armistice ont eu peur d'être maltraités après la reddition de l'Italie. Quelques paroles ont été échangées ça et là, il leur a fallu subir les moqueries ouvertes de la population ; mais sans que ces moqueries soient motifs d'incidents.

23 septembre 43 Gremier Montauban

Les juifs jouent à cache-cache. Une opération de ramassage des Israélites étrangers âgés de 18 à 50 ans s'est effectuée le 9 septembre. La compagnie devait en appréhender 141. 22 seulement ont été ramassés.

Les éléments du rapport de Castelsarrasin son repris.

19 octobre 43 Tanvier Castelsarrasin

Les individus de la section ayant eu des idées communistes paraissent ne se livrer à aucune activité en dehors de leur travail habituel.

Les Italiens valides en résidence dans les cantons s'attendent à être groupés en unités de travailleurs par les autorités d'occupation.

24 octobre 43 Gremier Montauban

Arrestations :

Conte Pierre 18 ans maçon à Montbartier

Chauvet Yvan 20 ans cultivateur au même lieu apposé une affiche gaulliste

Chantre Jacques 22 ans instituteur à Nérac

Lagroye Max 19 ans mécanicien à Marmande

M. Verdier à Montauban Place du Coq un pétard explose à sa devanture le 8 octobre 1943. Il avait déjà trouvé en juillet 43 des potences miniatures dans sa boîte aux lettres. Il passe pour un fervent tenant de la Révolution nationale, il aurait manifesté ses sympathies à l'égard d'Italiens fascistes.

Les régions autrefois rouges Laguépie Vazerac sont calmes et tranquilles.

Cependant des tracts sont de temps en temps découverts.

Le 15 octobre un exemplaire du tract Etoile du Quercy organe régional du parti communiste français daté du 1 10 43 est trouvé devant la caserne de gendarmerie de Montauban. Le même jour 5 tracts intitulés « en avant pour la grève générale » sont découverts à Montauban.

Les Italiens sont inquiets : ils s'attendent à être recensés et enrôlés par les Allemands. D'ailleurs le fait suivant vient justifier leur appréhension. Le 22 octobre, à Moissac, se sont présentés devant une commission allemande tous les Italiens du

canton âgés de 16 à 50 ans. La commission a libéré aussitôt les travailleurs agricoles (en fonction de la superficie de la propriété exploitée). Elle a retiré les cartes d'identité des autres travailleurs et leur a délivré un ordre d'embauchage soit pour l'organisation TODT, soit pour des entreprises allemandes travaillant en France, en Autriche ou en Allemagne. Le nombre exact des Italiens ainsi requis ne m'est pas encore connu, mais il n'est pas très élevé. Les Italiens avaient été convoqués par la voie de la presse.

18 novembre 43 Beaupied Castelsarrasin

L'industrie

A Castelsarrasin l'usine des Métaux procède à quelques réembauchages

A Montech les ouvriers de l'usine à papier ne travaillent que trois ou quatre jours par semaine au salaire horaire de 6 à 8 francs

A Grisolles l'industrie des balais est réduite dans son activité par suite de manque presque total de paille de sorgho

L'usine à peinture de Dieupentale est quel que peu favorisée en raison de ce qu'elle travaille pour les troupes d'opération

Les Etablissements Augé de Mas-Grenier occupent toujours une vingtaine d'ouvriers et employés 48 heures par semaine au salaire horaire de 7 à 8 francs.

24 novembre 43 chef d'escadron Carrot

Sabotages, incendies, tracts, radio, parachutages liste classique

Après les Juifs recherchés, les Espagnols embauchés, c'est au tour des Italiens d'avoir à rendre des comptes aux autorités allemandes. Dans tous les chefs-lieux de cantons le recensement s'est effectué. Dociles, ils ont répondu aux convocations, aucun incident n'a marqué ces opérations. Le nombre exact d'Italiens recherchés n'est pas connu. Il ne pourra l'être que lorsque les C.B. auront pris les renseignements dans les mairies de leur circonscription. La plupart des recensés sont désignés pour l'organisation TODT, certains vont travailler dans le département soit à Montech, soit à Montbartier.

23 décembre 43 Beaupied Castelsarrasin

Un fossé est ouvert entre les ruraux et les urbains. Il a été creusé par l'incompréhension des uns et l'égoïsme des autres.

80% de la population est hostile au Gouvernement.

Castelsarrasin

Le 19 décembre 1943 à 21 h 15 des coups de sifflet ont été lancés au cinéma « Vox » au moment où le film des actualités reproduisait la présentation du drapeau aux recrues de la Légion de Volontaires Français contre le bolchévisme. L'ordre a été spontanément rétabli sur intervention immédiate de la Gendarmerie.

24 décembre 43 Carrot

Les Italiens se livrent assez facilement aux abattages clandestins. Certains de ces étrangers en résidence à Corbarieu et à Orgueil canton de Villebrumier ont reçu fin novembre des lettres de menaces ; ils sont considérés comme fascistes.

Le 15 décembre il a été procédé à un ramassage portant sur 495 travailleurs espagnols incorporés dans les Groupements en vue de leur mise à disposition de l'organisation TODT. Sur ce nombre, 350 ont pu être conduits sans incident à cet

effet, au camp de Septfonds, centre de regroupement. Quelques uns avaient été exemptés soit par les médecins soit par l'autorité administrative. Tous les autres manquant ont pris la fuite se soustrayant à l'opération.

Labastide 17 octobre 1943

Cher papa, chère maman

Je vous écris aujourd'hui pour vous donner de mes nouvelles. Ma santé est très bonne bien que la nourriture soit bien insuffisante. J'en ai assez des chantiers et aussi je vais partir pour l'Espagne. Je sais que je vais vous faire de la peine mais faites-vous une raison. J'espère vous donner de mes nouvelles avant de passer la frontière, par la suite je trouverai certainement le moyen de communiquer avec vous. Je sais aussi que vous allez me blâmer vous qui m'avez toujours recommandé de servir mon pays dans l'honneur Mais je vois que nous sommes ici dans une pagaïe perpétuelle, maintenant on nous annonce notre départ pour la Gironde. On a l'impression qu'on nous promène dans la France parce que l'on ne sait quoi faire de nous. Rien pour nous former un idéal. Notre pays tant aimé il n'en est jamais question. Si on nous parle c'est pour nous menacer de punition. J'en ai marre. Si je passe les Pyrénées j'espère trouver là-bas une atmosphère entièrement opposée et trouver un idéal qui me convienne. Peut-être je fais une grosse erreur mais ma décision est prise je n'y reviendrai pas. Cher papa et chère maman avant mon départ je vous envoie mes meilleurs baisers et toute mon affection. Votre fils bien aimé Louis.

C'est Louis Noyes fils du contrôleur principal des contributions directes de Verdun sur Garonne

Monsieur Descous chef départemental de la Milice a quitté ses fonctions ; il aurait laissé la caisse en déficit de 80000 francs environ. Une dactylographe employée au secrétariat de la Milice aurait tenté de se suicider. La Gendarmerie ne possède aucune précision au sujet de ces affaires, n'ayant pas été appelée à enquêter.

6 et 25 janvier 44 Castelsarrasin (pas de nom)

Peu d'éléments

Combat à Bourg de Visa

27 mars 1944 Carrot

Communiste Dans la nuit du 8 au 9 mars des tracts ronéotypés constituant une invitation aux Jeunes d'adhérer au parti communiste local ont été collés aux murs de Campsas et Labastide-St-Pierre.

Dans la nuit du 4 au 5 mars pour adhérer au Comité local de la FUJP dans les rues de Castelsarrasin

Dans la nuit du 8 au 9 mars journaux combat et Défense de la France dans les boîtes aux lettres de quelques particuliers à Campsas et Labastide St Pierre

Lettre du préfet du 82 au préfet régional

14 juin 1944 Le préfet au préfet régional

La section de la gendarmerie de Castelsarrasin a été désarmée par les troupes allemandes S.S. stationnées à Castelsarrasin.

« Ce procédé n'a pas été sans influencer sur le moral d'une troupe que son chef avait bien en mains et dont rien ne laissait supposer qu'elle se déroberait à son devoir le cas échéant. Cette mesure a été d'autant plus surprenante quelle semble avoir été décidé par les autorités allemandes locales et ne rentrait pas dans un plan générale de débarquement de la Gendarmerie, puisque la section regroupée à Montauban n'a pas eu à la subir.

Il est donc étonnant que les autorités allemandes aient témoigné plus de suspicion à l'égard de la section de Castelsarrasin qu'à l'égard de la section de Montauban alors que l'une et l'autre étaient également décidées à remplir loyalement leur mission de force du maintien de l'ordre.

Sur mon intervention leurs armes ont été rendues aux Gendarmes par les autorités allemandes; mais il serait souhaitable que de pareils incidents ne se renouvellent pas car ils ne contribuent pas précisément à donner confiance à une population qui doit pouvoir compter plus que jamais sur les forces appelées à la défendre.

Le Préfet

Etrangers

	Janvier Castel	Avril Castel	Mai Castel	juin Castel	Aout* Castel	Sept Castel	Octobre Castel	Mars 82	Aout 82	Octobre 82
Italiens	4804	5072	4782	5114	5167	5744	5103	9000	7500	7157
Espagnols	1655	2628	2338	2513	2800	3356	2811	7000	5400	5311
Polonais	718	810	910	875	704	985	611	1800	1200	923
Divers	995	966	788	984	818	601	605	2500	1800	1626
Total	8172	9476	8818	9486	9289	10686	9130	20300	16000	15 017

Augmentation anormale en septembre : les travaux de vendanges